



Kanal Culture Market

Mamout architectes
Marie Douel Studio
Haracina

Index

1. Un grand marché couvert
2. Entre commerce et culture
3. Assemblages et modularités
4. Mise en espace
5. Durabilité et potentiel d'évolution
6. Organisation et faisabilité

Un grand marché couvert

«... Les remparts de la ville sont comme une enveloppe à l'intérieur de laquelle se trouvent des édifices et des places, qui contiennent à leur tour des cours intérieures et des espaces, lesquels se poursuivent dans des unités de plus en plus petites ... mais on peut aussi inverser ce thème, en le considérant si l'on veut, de l'intérieur vers l'extérieur»

Architecture as theme, Oswald Matthias Ungers, p.59, 1982

À travers l'histoire, les grandes halles et marchés ouverts ont été des lieux d'échange, de brassage, d'étalage de marchandises et de vie sociale. Espaces poreux et vivants, ces marchés, qui existent encore aujourd'hui, transcendent la simple fonction commerciale pour devenir des carrefours culturels où se mêlent populations et productions locales.

Ceci étant dit, il nous semble essentiel de rappeler la dimension publique et sociale du lieu. À l'image de la ville évoquée par Oswald Ungers, et dans la continuité des ambitions directrices du projet Kanal, le musée est un véritable réseau de circulations intérieures, un ensemble de seuils, d'interstices et de prolongements de la ville qui favorisent la rencontre entre les flâneur·euse·s curieux·ses, les adeptes des musées et les artistes, autour d'une collection de programmes soigneusement sélectionnés.

Le Culture Market s'inscrit comme un acteur important de ce paysage en mutation. Plus qu'une simple boutique, ce lieu se veut être un espace d'échanges, un territoire poreux entre l'institution muséale et la ville, entre la production d'objets culturels et leur appropriation par le public.

C'est sous ce prisme que nous imaginons poser les bases de notre proposition du Kanal Culture Market : non pas seulement comme un espace commercial, mais comme un lieu en perpétuelle effervescence, un véritable espace où la diversité de Bruxelles et au-delà se reflète et s'exprime librement. Le Culture Market s'insère dans cette dynamique, comme une place de marché contemporaine où la culture se partage, se promeut et se diffuse à travers une multitude d'objets, d'éditions et de créations locales.



St-Lawrence Market, Toronto - 1890



Grasse (A.-M.) - Place aux Herbes - Marché



Marché Dionne, Montréal - 1947

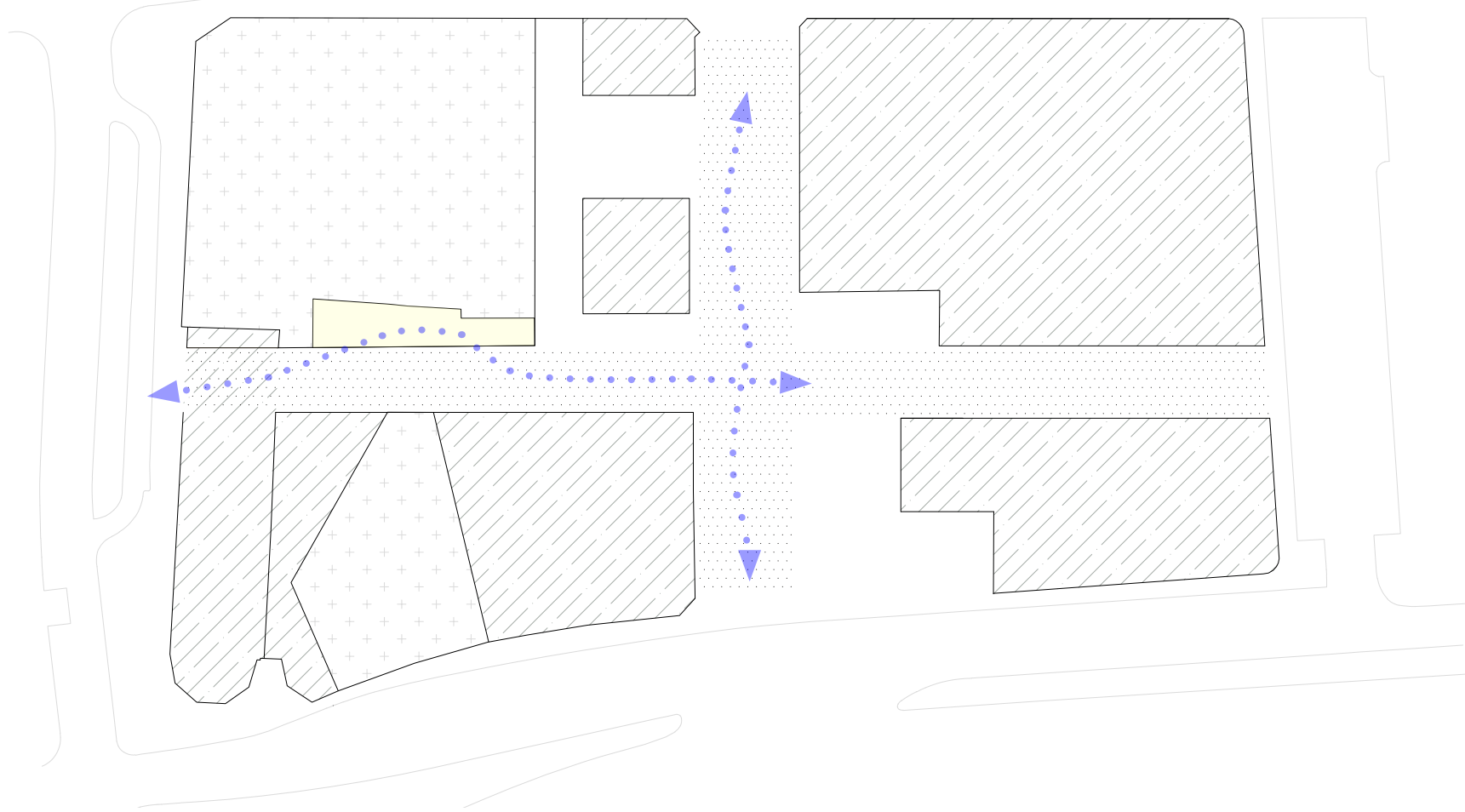


The Vegetable Market, Joachim Beuckelaer - 1567



Le Terminal, Steven Spielberg - 2004

CANAL



Entre commerce et culture - L'accessibilité de l'art

MINIATURISATION DES ŒUVRES - UN ESPACE PORTEUR D'IDENTITÉS

«A la somme de complexités qui caractérise traditionnellement le projet, s'oppose ainsi une possible concentration du propos, un affinement des axes de recherche voire de sythèse, rendus possible par cet allègement - au sens propre comme au figuré ..»
L'objet d'exposition, Emmanuelle Chiappone-Pirou

Au-delà de leur rôle en tant que sources de revenus essentielles pour les institutions culturelles, les boutiques de musées participent activement au renforcement de l'identité de marque des artistes et du musée lui-même à travers une large gamme d'objets - produits dérivés, miniatures, merchandising, reproductions, etc. Ces objets, emportés par les visiteur-se-s, prolongent l'expérience muséale et créent un lien tangible entre le musée et son public, entre les artistes et les amateur-ric-es d'art.

Bien plus que de simples souvenirs, ces produits offrent une nouvelle manière d'appréhender l'art. Ils peuvent constituer une porte d'entrée vers l'univers du musée et de certains artistes pour ceux qui le fréquentent peu, en rendant l'art plus accessible et en favorisant une appropriation intime des œuvres. La miniaturisation des pièces exposées et vendues ne se limite pas à une simple réduction d'échelle et de forme ; elle possède le pouvoir d'évoquer la totalité d'une œuvre, d'une pratique artistique, d'un contexte ou d'un processus de création. C'est ce qu'expliquent Bruno Latour et Adam Lowe dans leur article *La migration de l'aura, ou comment explorer un original par le biais de ses fac-similés*.

DISPOSITIF AMPLIFIÉ : UN SIMULACRE DE LA GRANDE NEF DU MUSÉE.

L'une des premières qualités et forces du projet réside dans ce qui est «déjà là» : le contexte et l'emplacement du Culture Market. Un emplacement tourné vers le parcours principal et central de Kanal, la grande nef de 200 mètres ... un privilège !

À travers le concept de simulacre, nous explorons la possibilité de dépasser le simple caractère fonctionnel et pratique de notre proposition, en introduisant une dimension discursive comme point de départ de la narration et du processus de conception que nous proposons.

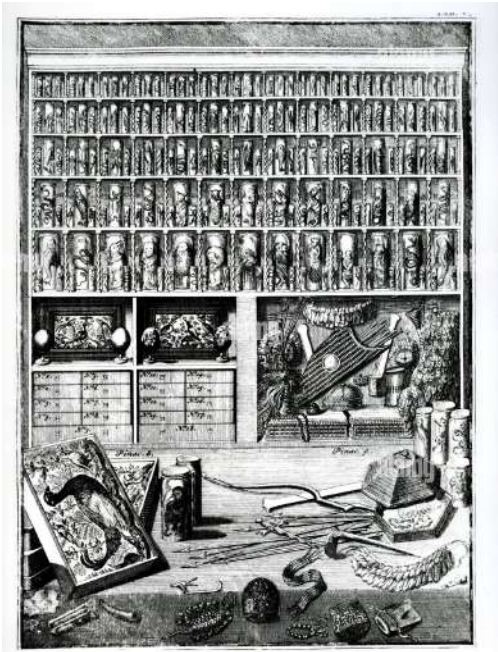
En cohérence avec l'univers narratif de notre proposition, nous avons choisi d'employer le terme «simulacre». Cependant, cette section aurait également pu s'intituler «congruence», un terme emprunté au duo Congruence et Distorsion présenté par Guy Châtel et Maarten Delbeke au VAI. La congruence désigne la similitude des formes, l'adéquation d'un objet ou son ajustement par rapport à un élément de comparaison. Cette notion reflète une architecture ou une conception cherchant à établir des correspondances avec son contexte.

Nous avons cherché à simplifier le dessin du projet, en valorisant ce qui est déjà présent, tout en ayant conscience de l'atout et de l'importance de disposer d'une façade directement reliée à la nef longitudinale.

Symboliquement, nous avons concentré une grande partie du programme au sein d'une étagère 'amplifiée', accentuée. Parallèlement à la longue nef, l'étalage fait office de mur de fond de perspective, invitant les visiteur-se-s, se déplaçant le long de la nef centrale, à s'en approcher.



L'Éloge de la dialectique, René Magritte - 1937



The cabinet of curiosities, Levinus Vincent - Impression présentée dans Wondertooneel der Nature - 1715



Chicago Tribune Tower. 1922



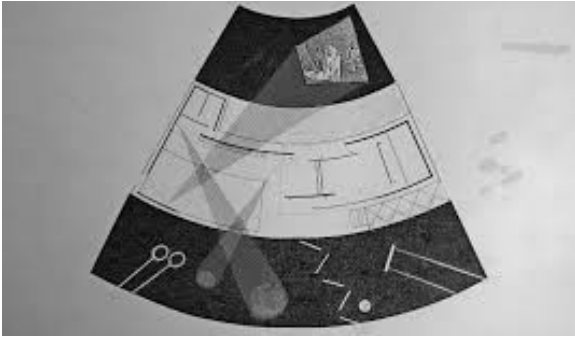
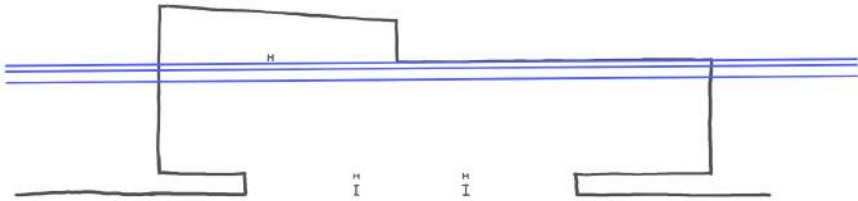
Interior of a picture Gallery, Giovanni Paolo Pannini - 1740

UN PARCOURS INTÉGRÉ

Inspiré de l'ADN de Kanal, en tant que lieu ouvert à la frontière entre musée et espace public, le projet s'appuie sur de grandes références, notamment les accrochages muraux des premiers salons du XVIIe siècle ainsi que l'organisation esthétique des cabinets de curiosités de la même époque. Ces éléments insufflent à la proposition un potentiel de résonance avec deux des six idées maîtresses de l'Atelier Kanal. La première, celle de l'*extension de l'horizontalité*, est exprimée ainsi : « Cette horizontalité est encore accentuée à l'intérieur avec la connexion du Showroom et des ateliers pour créer un paysage public étendu et accessible ». La seconde, celle d'*une figure publique forte* : « Toutes les activités et tous les espaces du musée sont reliés par la Nef longitudinale et la Rue transversale »

Le Culture Market se positionne comme un passage majeur dans l'articulation fluide entre l'extérieur de la ville et l'intérieur du musée, et inversement. Un espace où l'on vient autant pour se procurer un objet que pour prolonger un moment après une visite, un concert ou une conférence. Il devient ainsi un lieu de rencontre où les personnes présentes et les artistes peuvent échanger, tout en offrant aux artistes l'opportunité de communiquer autrement avec le public. Un Culture Market qui favorise une proximité particulière, permettant aux artistes de vendre et de promouvoir leurs œuvres dans un cadre plus intime. Il instaure ainsi une relation totalement différente de celle d'une exposition ou d'une boutique de musée traditionnelle.

L'objectif de notre proposition ne se contente pas de créer un simple espace commercial, mais de concevoir un véritable maillon essentiel du parcours muséal : un lieu hybride où la culture se fait voir, se vend, se partage et se réinvente à chaque visite, à chaque événement.



Manipulation du Pavillon de Barcelon par OMA

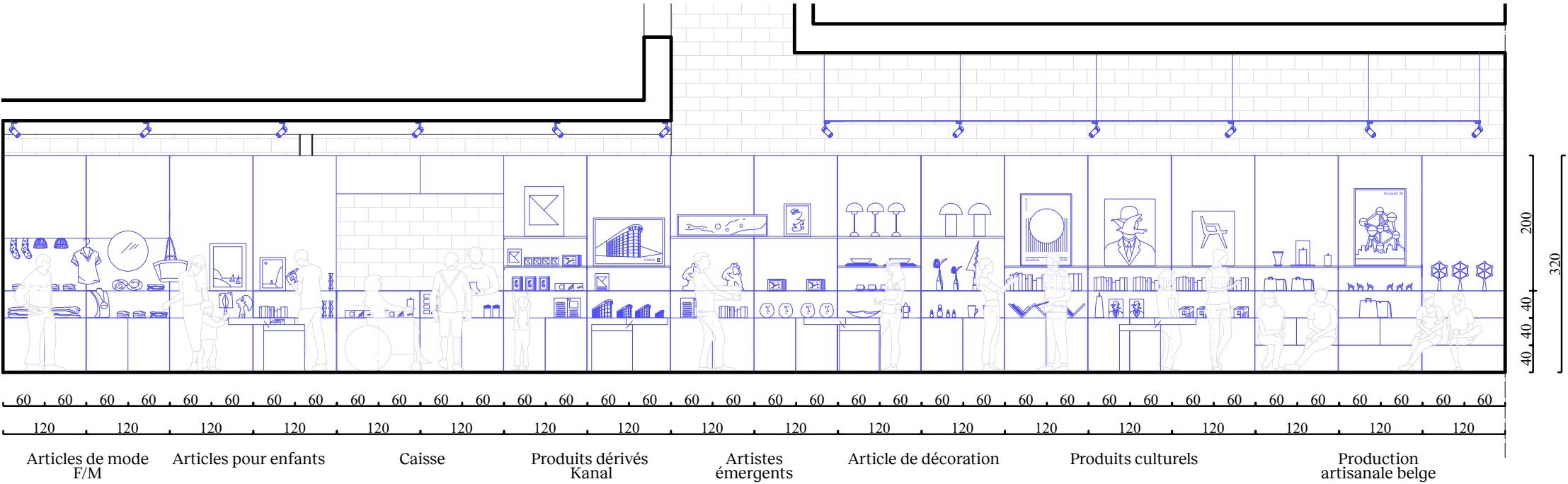
La suite de ce dossier s'organise autour de trois manières distinctes d'amorcer le projet, chacune correspondant à une thématique spécifique. Toutefois, ces trois axes sont conçus pour fonctionner ensemble, sur le même plan, afin de former un ensemble cohérent et intégré.

L'assemblage et la modularité de la proposition : L'approche constructive du projet met en lumière les principes d'assemblage qui assurent flexibilité et adaptabilité.

La mise en espace : Ce deuxième axe illustre le dialogue établi entre la rue intérieure du musée et le Culture Market, ainsi que les différents scénarios et aménagements permettant une interaction directe entre l'espace et son environnement.

La durabilité et le potentiel d'évolution de notre intervention : Les matériaux choisis, leur utilisation et mise en œuvre intelligente, ainsi que la réinsertion future de ces derniers dans la filière du réemploi, envisagent l'avant, le pendant et l'après.

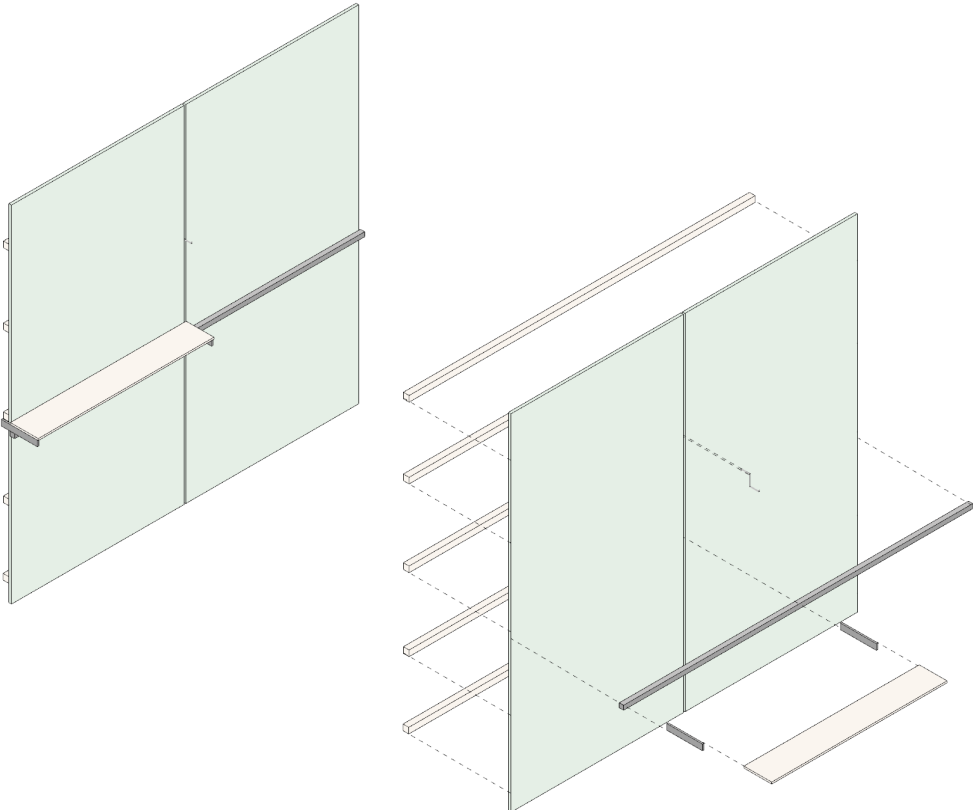
Assemblages et modularités



APPROCHE CONSTRUCTIVE

Toutes les interventions ont été conçues en s'appuyant sur des dimensions répétitives, basées sur des panneaux de bois standards. Ces panneaux sont assemblés de manière robuste et agencés de façon à accueillir des systèmes modulaires, capables de supporter divers types d'objets : cartes postales, affiches, livres, mugs, bijoux, miniatures, vêtements, etc.

En ce qui concerne l'« élément fixe », l'étagère continue repose sur des meubles bas, fermés à clé, qui assurent une grande partie du stockage et permettent au(x) vendeur-se-s de réassortir le shop facilement et directement, sans avoir à s'absenter. Au-dessus de ceux-ci, un long comptoir de 40 cm de haut et de 20 cm de large permet d'exposer et de disposer un grand nombre d'objets. Enfin, des panneaux de bois légèrement inclinés sont disposés les uns à côté des autres, espacés d'un centimètre. Ceux-ci sont entièrement modulables grâce à la trame arrière, qui fait également office de structure. En fonction des objets et des besoins, elle permet d'y insérer, à souhait, des profilés métalliques, des étagères et des crochets. Ces éléments peuvent être disposés par le personnel vendeur-se-s selon des configurations spécifiques et/ou rangés dans le back-office accessible depuis la caisse. Ce système polyvalent allie subtilité et robustesse pour mettre en valeur les éléments exposés. À cela s'ajoutent des éléments mobiles : d'abord les présentoirs, qui peuvent être déplacés à l'intérieur et à l'extérieur du shop. Ceux-ci intègrent un espace de stockage et un système d'ouverture à déploiement, inspiré des boîtes à outils. Ensuite, plusieurs éléments sont amovibles depuis les meubles bas : un module mobile permettant l'accès derrière la caisse et trois autres, plus petits, servant d'assises en cas de projection. Enfin, une cabine d'essayage crée une exception dans l'aménagement et se distingue par un rideau suspendu.



Eléments de l'étagère continue



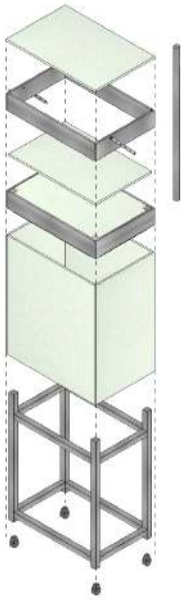
Prototype de recherche



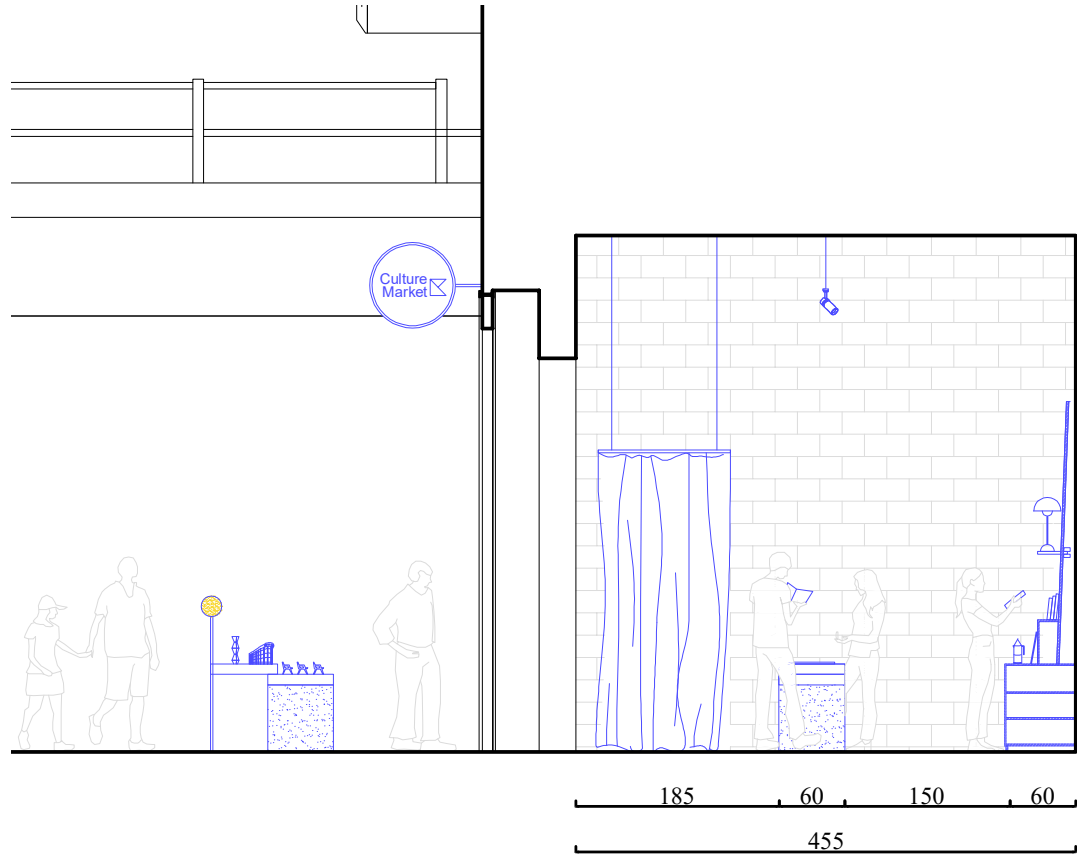
Sunnei Store, Café, Gallery, Milan - 2025



Open Structure, By Atelier Ternier (H.427)



Eléments mobiles

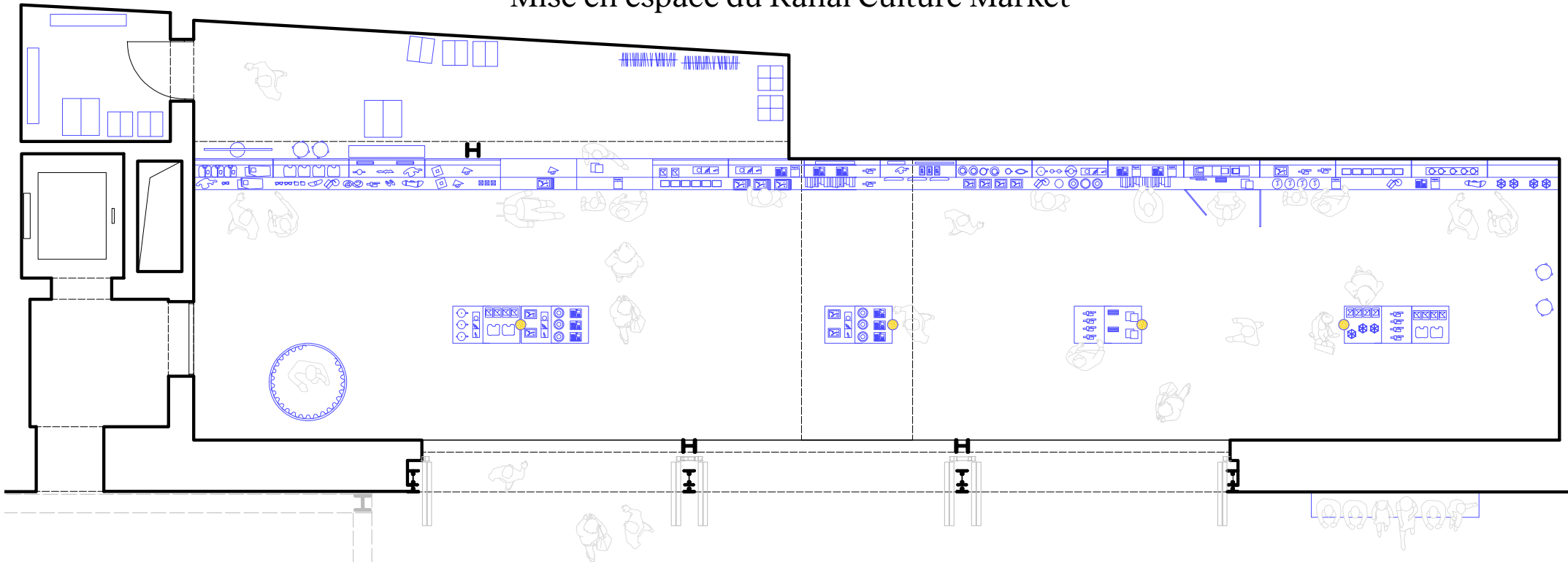


Jean Nouvel - La Nostalgie n'est plus ce qu'elle était - Doll's House



Abatellis Palazzo, Carlo Scarpa - 1954

Mise en espace du Kanal Culture Market



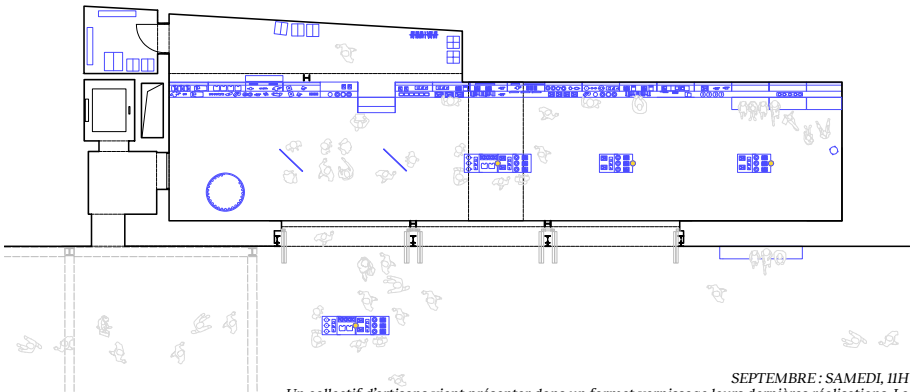
STRADA NOVISSIMA

En 1980 s’est tenue la première exposition internationale d’architecture à Venise, dirigée par Paolo Portoghesi et intitulée La Strada Novissima, une rue «hypothétique» postmoderne. Dans le catalogue de l’exposition, il était attendu des architectes sélectionnés qu’ils conçoivent une façade de rue dans le but d’annoncer ou de «vendre» leurs idées. Cette mise en scène architecturale offrait une lecture à la fois performative de l’architecture et manifeste des courants émergents de l’époque.

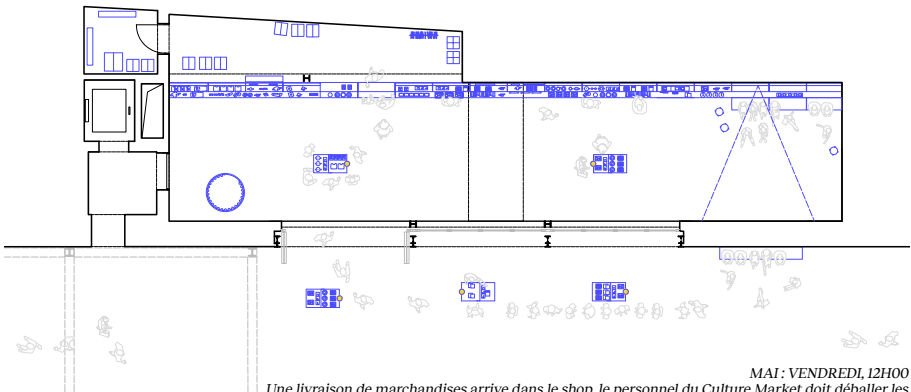
La nouvelle rue intérieure de Kanal partage, en quelque sorte, les mêmes attentes vis-à-vis du Culture Market. Le mur du fond fait office de vitrine, tandis que les éléments mobiles s’articulent dans une scénographie extérieure, pensée pour capter l’attention des passants et passantes longeant le shop et les inciter à s’y engager. A l’intérieur, l’étagère continue se réfléchit de part et d’autre à l’infini grâce à l’installation de tissus scéniques réfléchissants.



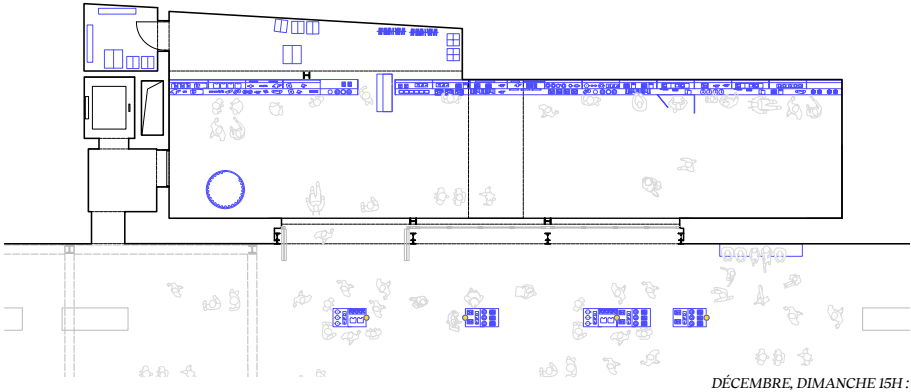
Façade avant - Maquette 1:33



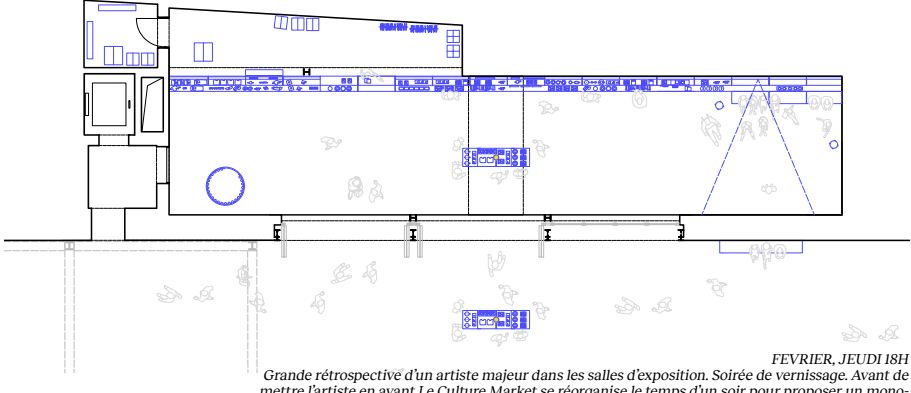
SEPTEMBRE : SAMEDI, 11H
Un collectif d’artisans vient présenter dans un format vernissage leurs dernières réalisations. La 50taine de visiteurs est enthousiaste et souhaite acheter un produit. D’autres personnes dans l’espace public se demandent ce qu’il se passe et affluent.



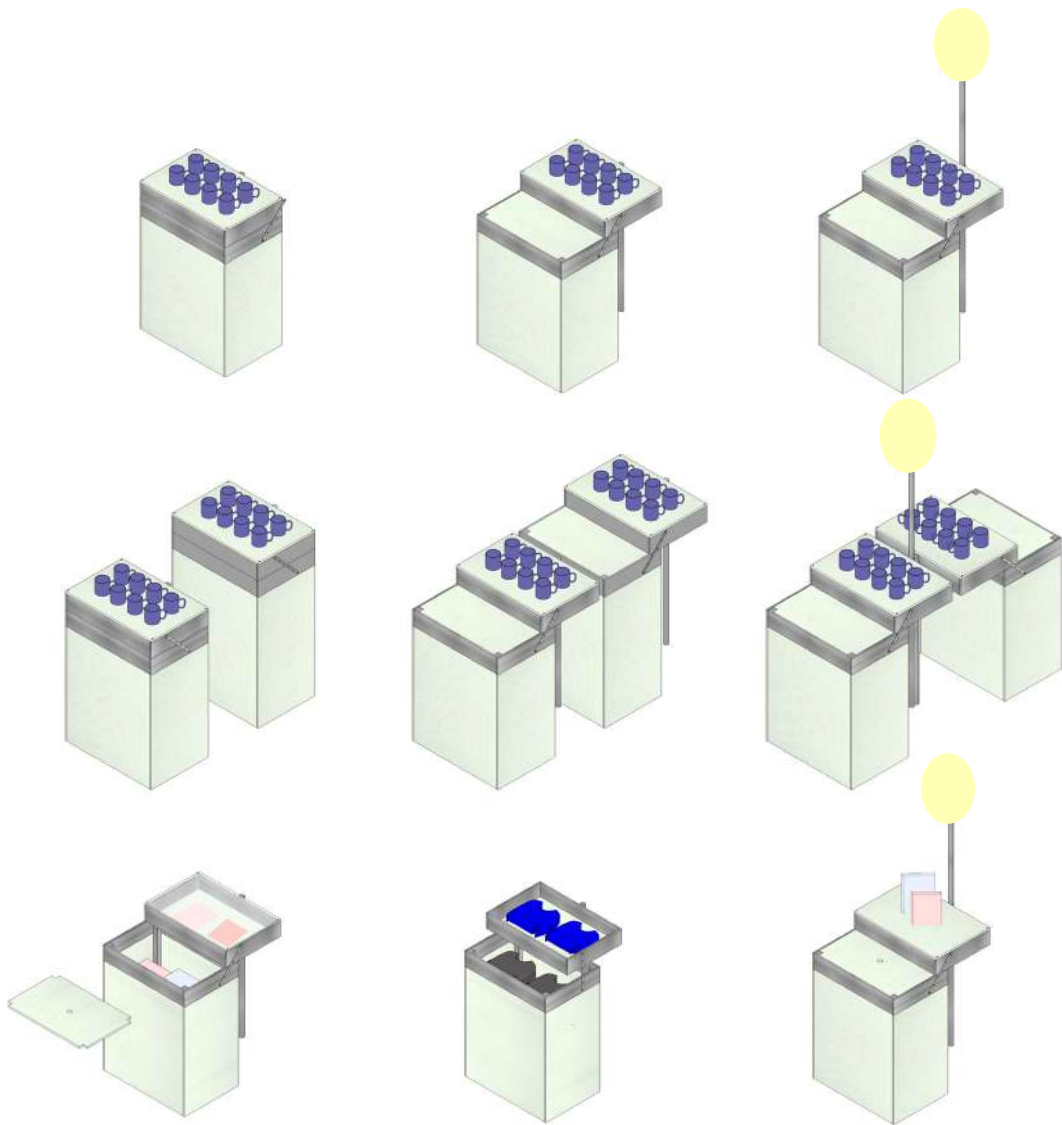
MAI : VENDREDI, 12H00
Une livraison de marchandises arrive dans le shop, le personnel du Culture Market doit déballer les colis dans l’espace afin d’approvisionner le stock «caché» mais aussi réapprovisionner les rayons visibles aux publics de manière directe et fluide sans obstruer le parcours du visiteur.



DÉCEMBRE, DIMANCHE 15H :
L’espace public de la grande Nef est dévolu à un marché de Noël. Le Culture Market se réserve l’espace devant sa vitrine pour mettre en avant une gamme «de saison». Vu les affluences on ajoute ou on retire aussi certains présentoirs dans l’espace afin de fluidifier la circulation.



FEVRIER, JEUDI 18H
Grande rétrospective d’un artiste majeur dans les salles d’exposition. Soirée de vernissage. Avant de mettre l’artiste en avant Le Culture Market se réorganise le temps d’un soir pour proposer un mono-produit dans une partie de son espace.



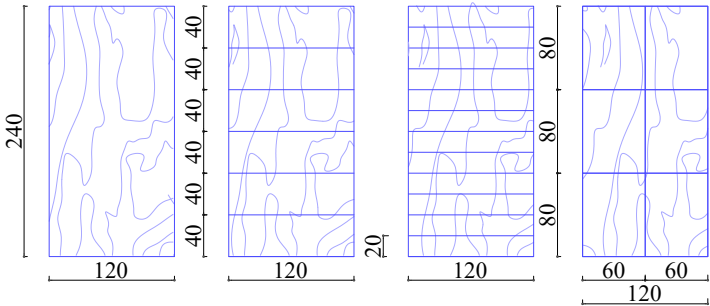
Durabilité et potentiel d'évolution

LA DURABILITÉ DES MATÉRIAUX À TRAVERS TROIS DIMENSIONS TEMPORELLES

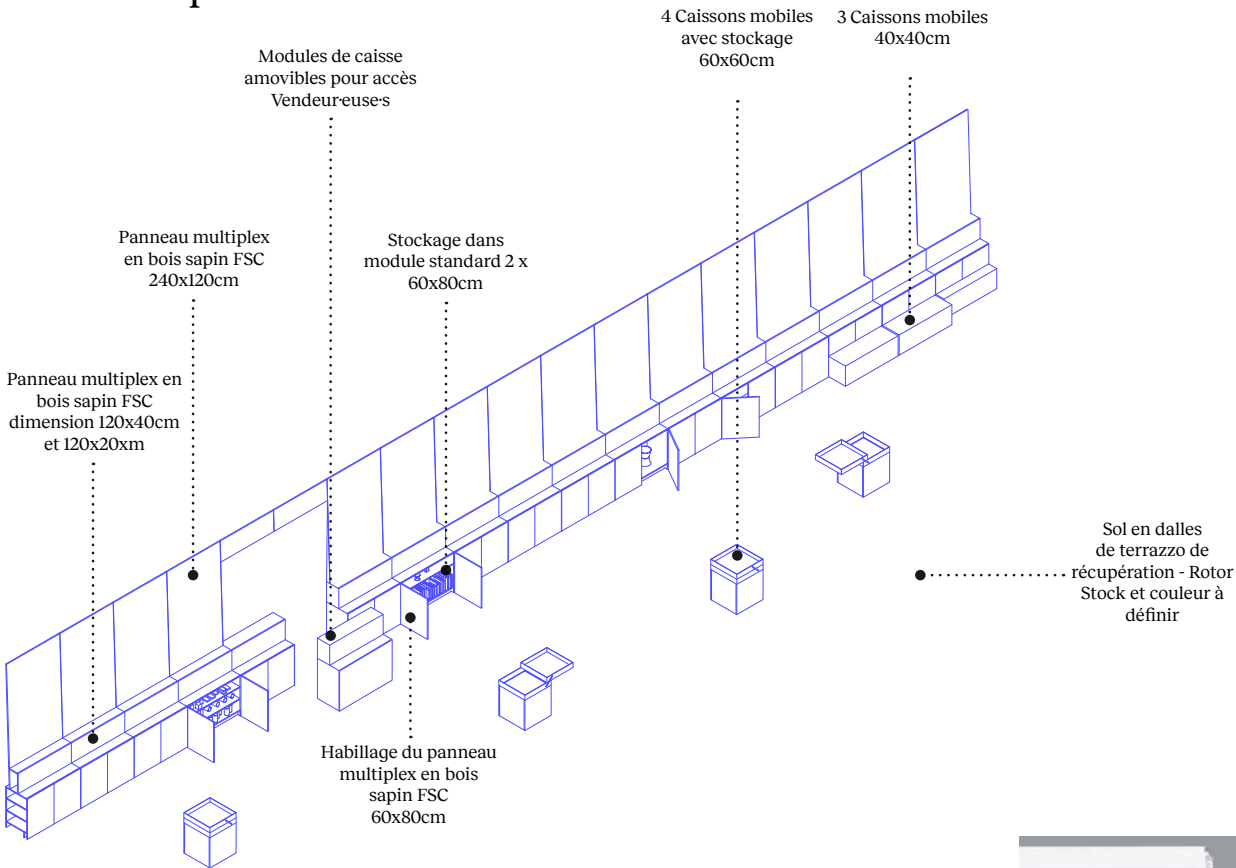
La durabilité et le réemploi sont au cœur de notre démarche, représentant aujourd'hui un véritable défi quotidien dans nos projets. Notre proposition intègre pleinement ces enjeux, qui interviennent dès la conception du projet.

Nous distinguons trois étapes lors de la sélection de ces matériaux. La première concerne la provenance et la durabilité du matériau, son énergie grise. La deuxième porte sur son utilisation, sa flexibilité et son niveau d'entretien. Enfin, la troisième étape traite de son démontage futur, de sa réutilisation et de sa réinsertion dans la filière du réemploi.

Pour les meubles, nous proposons d'utiliser des panneaux multiplex en bois de sapin certifié FSC (Forest Stewardship Council), provenant de forêts européenne gérées de manière responsable sur les plans écologique, social et économique. Les dimensions des meubles sont toutes standardisées, permettant un plan de découpe des panneaux sans chutes ni déchets. Pendant les activités du Culture Market, les meubles sont évolutifs et s'adaptent à différentes configurations selon les besoins du shop, sans pour autant être altérés. Enfin, étant donné ces dimensions standardisées, l'ensemble des modules peut être réutilisé et transformé. Nous imaginons qu'au bout de 20 ou 30 ans, lorsque la structure sera démontée, elle pourra être vendue ou réemployée, comme des modèles de cuisine ou de rangement de 60x80 cm. Ainsi, des personnes pourront posséder un morceau de l'histoire du Kanal Culture Market chez elles. L'ensemble des profils en aluminium, des étagères et des crochets pourra également être réemployé.



Plan de découpe des panneaux de bois optimisé sans chutes.



Nous proposons la rehausse du sol par une chape de 17 cm, recouverte de dalles de terrazzo récupéré, provenant de Rotor par exemple. Ainsi, la provenance est issue du réemploi, et l'utilisation de ces dalles garantit une grande robustesse ne nécessitant aucun entretien. Nous prévoyons de les poser avec une colle à mortier souple, facilitant un démontage futur. Ces dalles pourront ensuite être réinjectées dans la filière du réemploi.

Nous avons déjà consulté les stocks disponibles chez Rotor et disposons de nombreuses palettes dans différents coloris. Les stocks pourront être vérifiés à nouveau en fonction de l'évolution du projet.

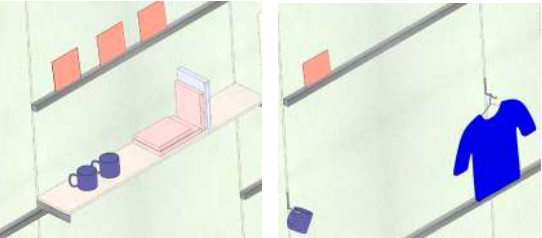
En ce qui concerne les luminaires, ceux-ci sont choisis pour garantir un bon éclairage des éléments exposés, tout en offrant une modularité pouvant être adaptée en fonction

de la disposition des éléments mobiles et des objets exposés.

Des track lights (rails au plafond équipés de spots incrustables) sont également disponibles chez Rotor. Leur usage est flexible, les spots pouvant être déplacés, retirés ou ajoutés selon les besoins. En cas d'évolution du projet, ceux-ci peuvent être revendus ou réutilisés.



Track lights - Rotor DC



Terrazzo - Rotor DC

